



# **Vies saines, communautés saines**

Vaccination: résultats et opportunités

[www.gavialliance.org](http://www.gavialliance.org)



**GAVI Alliance** est un partenariat mondial public-privé oeuvrant dans le domaine de la santé dont l'objectif est de sauver la vie des enfants et de protéger la santé des personnes en élargissant l'accès à la vaccination dans les pays pauvres.

#### Donateurs de GAVI Alliance :

Absolute Return for Kids (ARK)	Espagne	Japon
Afrique du Sud	États-Unis d'Amérique	Luxembourg
Allemagne	Fédération de Russie	Norvège
Anglo American plc	Fondation « la Caixa »	Pays-Bas
Australie	Fondation Bill & Melinda Gates	République de Corée
Brésil	France	Royaume-Uni
Canada	Irlande	Son Altesse Sheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan
Commission européenne	Italie	Suède
Danemark	J.P. Morgan	



L'Alliance réunit les gouvernements des pays donateurs ou en développement, l'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF, la Banque mondiale, des organisations de la société civile, des fabricants de vaccins, des pays industrialisés et des pays en développement, des instituts techniques et de recherche, la Fondation Bill & Melinda Gates ainsi que d'autres philanthropes issus du secteur privé.













“ **Contribuer à introduire la vaccination contre le PVH représente une stratégie prometteuse pour préserver la santé des femmes et celle de leur famille.** ”

*Monique Lagro, Directrice sectorielle Santé et bien-être, Cordaid*

## De nouveaux vaccins protègent la santé des femmes et des enfants

En novembre 2011, GAVI a pris les premières mesures pour introduire les vaccins contre le papillomavirus humain (PVH), première cause de cancer du col de l'utérus, et contre la rubéole. Ces vaccins peuvent contribuer à protéger la santé des femmes et des enfants mais aussi accélérer les progrès vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Si les fabricants garantissent des prix bas et viables et que les pays prouvent leur capacité à administrer avec succès les vaccins contre le PVH, on pourrait vacciner jusqu'à deux millions de filles et de femmes dans neuf pays en développement d'ici 2015. Cela ouvre la voie en permettant aux femmes vivant dans les pays soutenus par GAVI de bénéficier du même accès à ces vaccins que les femmes des pays à revenu élevé.

Les conséquences du cancer du col de l'utérus sont dévastatrices pour la santé des femmes, en particulier dans le monde en développement. Au niveau mondial, celui-ci tue une femme toutes les deux minutes.<sup>a</sup> Près de 90 % de ces décès surviennent dans les pays en développement, où, bien souvent, les femmes n'ont accès ni au dépistage du cancer ni aux traitements. Si rien n'est fait, d'ici 2030, le cancer du col de l'utérus tuera jusqu'à 430 000 femmes chaque année.<sup>b</sup>

Afin de répondre à la prévision de la demande provenant de 30 pays et aux recommandations de l'OMS, le Conseil d'administration de GAVI Alliance a également décidé de financer les vaccins contre le virus de la rubéole, qui présente un risque pour la santé de l'enfant ou pendant la grossesse.

Chaque année, dans les pays soutenus par GAVI, 90 000 bébés présentent de graves malformations congénitales connues sous le nom de syndrome de rubéole congénitale (SRC), leurs mères ayant été infectées par la rubéole au cours de la grossesse. Le soutien de GAVI en faveur du vaccin antirubéoleux contribuera à éliminer le SRC et à éviter aux enfants de naître avec un handicap à vie. L'objectif est de vacciner 588 millions d'enfants contre la rubéole d'ici 2015.





**En tirant au mieux parti de nos partenariats, en donnant aux autres les moyens de diriger, en promouvant l'innovation sur tous les fronts, nous pouvons obtenir plus de santé pour notre argent.**

*Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies*

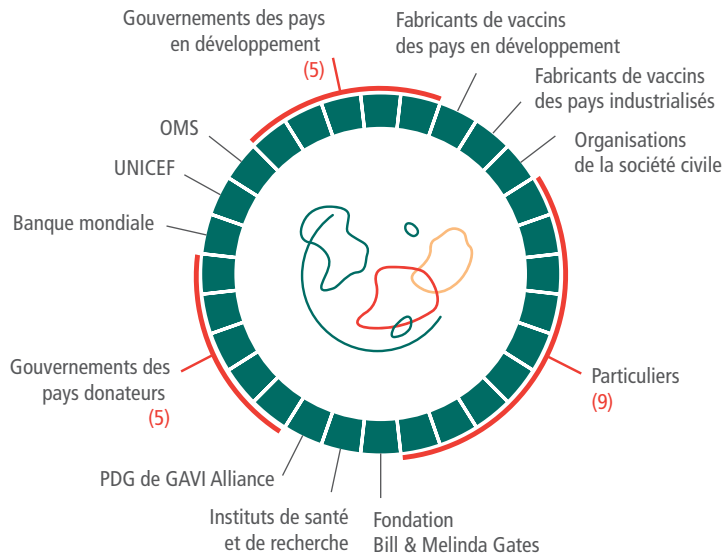
## Un modèle de développement efficace et innovant

GAVI Alliance tire parti des forces des partenaires privés et publics afin de réaliser ce qu'aucune agence ne peut accomplir seule. Les membres représentant du Conseil d'administration, issus d'organisations internationales, de gouvernements des pays en développement et des pays donateurs, de la société civile, des institutions philanthropiques et de l'industrie des vaccins contribuent aussi bien à façonner la vision de GAVI qu'à apporter un soutien crucial pour la mise en œuvre des programmes. Les membres non affiliés du Conseil d'administration apportent non seulement un point

de vue indépendant lors des délibérations du Conseil d'administration mais aussi leur savoir-faire dans des domaines tels que l'investissement, l'audit, le plaidoyer et la collecte de fonds.

GAVI suit une approche à trois volets pour développer et assurer la viabilité à long terme des programmes de vaccination : financement de donateurs extérieurs, action sur le marché pour faire baisser le prix des vaccins et garantir l'approvisionnement, et obligation pour les pays de cofinancer une partie du coût de leurs vaccins.

### Le Conseil d'administration de GAVI Alliance



### Appui à l'appropriation nationale

L'éligibilité dépend du revenu national brut d'un pays (RNB), ce qui garantit aux pays les plus pauvres l'octroi d'un soutien de GAVI. Les pays soumettent leurs propositions de financement, qui sont examinées en toute indépendance et les subventions s'alignent directement sur les plans de santé nationaux et les priorités nationales.

Afin de soutenir la viabilité du financement de la vaccination et de promouvoir l'appropriation par les pays, GAVI a été le précurseur d'un modèle de cofinancement en vertu duquel les pays sont tenus de financer eux-mêmes une partie du coût des vaccins. La capacité de paiement des pays détermine le montant des contributions pour chaque nouveau vaccin.

Malgré les répercussions de la crise financière mondiale, jamais autant de pays n'ont contribué au coût de leurs vaccins. En 2010, les copaiements représentaient 10 % du soutien total aux vaccins que GAVI attribue aux pays cofinanceurs.

“ L’IFFIm est une réussite. Ce dispositif lève des fonds à très bas coût sur les marchés des capitaux et offre ainsi aux investisseurs et aux institutions financières la possibilité de changer la situation de millions d’enfants dans les pays les plus pauvres. ”

*Susan McAdams, Directrice du financement innovant,  
Banque mondiale*

## Financement innovant

**La Facilité de financement internationale pour la vaccination (IFFIm)** lève des fonds au profit de GAVI sur les marchés des capitaux internationaux en émettant des obligations garanties par les engagements durables des pays donateurs. Depuis sa création en 2006, l’IFFIm a permis à GAVI de doubler ses dépenses en faveur des programmes de vaccination. Une évaluation de l’IFFIm menée en 2011 a montré l’efficacité de ce modèle, qui a produit d’excellents résultats dans le domaine du développement. Le Royaume-Uni, la France, l’Italie, la Norvège, l’Australie, l’Espagne, les Pays-Bas, la Suède et l’Afrique du Sud apportent des fonds à l’IFFIm. De plus, le Brésil s’est engagé à devenir le dixième donateur de l’IFFIm.

**La Garantie de marché (AMC)** favorise aussi bien le développement que l’approvisionnement de vaccins adaptés et abordables pour les pays en développement. Les donateurs engagent des fonds afin de garantir le prix bas et déterminé des vaccins une fois ceux-ci mis au point, sous réserve que la demande soit suffisante et qu’ils répondent à des critères rigoureux en matière d’efficacité, de prix et de disponibilité. L’AMC pour le vaccin antipneumococcique a été lancée en 2009 grâce à l’engagement collectif d’un montant de 1,5 milliard US\$ pris par les gouvernements italien, britannique, canadien, norvégien et russe ainsi que par la Fondation Bill & Melinda Gates. Les pays en développement ont rapidement demandé ce nouveau vaccin, et treize pays l’ont introduit pour la seule année 2011.

**Le Matching Fund de GAVI** est un nouveau partenariat avec le Ministère britannique du développement international (DFID) et la Fondation Bill & Melinda Gates en vue d’inciter le secteur privé à attribuer des fonds à GAVI. DFID et la Fondation se sont tous deux engagés à verser 130 millions US\$ afin de s’aligner sur les contributions des entreprises, fondations ou organisations et de leurs clients, membres et employés.





**La réalisation de notre objectif dépend non seulement de donations accrues, mais aussi d'un marché des vaccins équilibré.**

*Dagfinn Höybråten, Président du Conseil d'administration de GAVI Alliance*

### Action sur le marché

GAVI promeut un marché des vaccins équilibré et un approvisionnement adéquat de vaccins adaptés à des prix bas et viables pour les pays en développement. La capacité de GAVI à garantir un financement durable et à regrouper la demande de vaccins contribue à façonner le marché en augmentant la concurrence et en encourageant l'innovation.

De nouveaux fabricants de vaccins et une demande accrue ont contribué à garantir l'approvisionnement et la diminution des prix. À titre d'exemple, le prix du vaccin pentavalent a chuté de presque 30 % entre 2007, année où la plupart des pays éligibles au soutien de GAVI sont passés au vaccin combiné 5-en-1, et 2011.

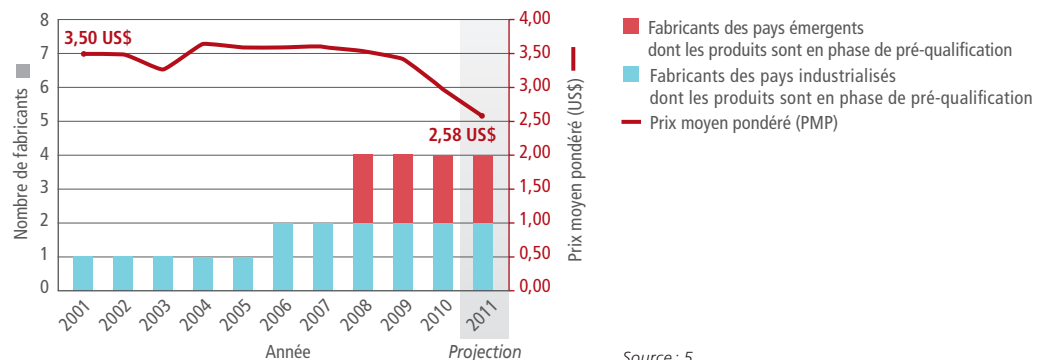
Grâce à la Garantie de marché (AMC), les vaccins antipneumococciques sont mis à la disposition des pays éligibles au soutien de GAVI au prix maximal de 3,50 US\$ la dose, soit une réduction de 90 % par rapport au prix public en vigueur aux États-Unis. Une étude menée en

2007 a montré qu'au prix de 5 US\$ la dose les vaccins antipneumococciques représentaient une intervention très rentable dans 68 des pays les plus pauvres du monde.<sup>c</sup>

Bien qu'obtenir des prix bas soit important, il existe d'autres facteurs essentiels parmi lesquels la garantie d'un approvisionnement fiable en produits de bonne qualité, l'arrivée plus rapide des produits sur le marché des pays en développement, la garantie d'une formulation optimale de produits répondant aux besoins des pays et l'entrée plus facile des nouveaux fabricants.

GAVI travaille en collaboration avec les fabricants de vaccins, notamment ceux qui sont basés dans les économies émergentes afin d'encourager une concurrence saine. En 2010, les vaccins soutenus par GAVI étaient achetés à 13 fabricants de vaccins. Sept d'entre eux étaient implantés dans des marchés émergents, contre un seulement en 2001.

### Accroître la concurrence contribue à faire baisser le prix des vaccins



Source : 5

“ **Le droit à la santé constitue un droit humain fondamental... il existe une inégalité choquante entre les enfants suffisamment chanceux pour être vaccinés et ceux qui ne le sont pas.** ”

*Mary Robinson, ancienne Présidente d'Irlande  
et ancienne Présidente du Conseil d'administration de GAVI Alliance*

## Promouvoir un accès équitable

Un enfant né dans un pays à faible revenu court 17 fois plus de risques de décéder avant l'âge de cinq ans qu'un enfant né dans un pays à revenu élevé.<sup>d</sup> GAVI a pour objectif de faire profiter tous les enfants, indépendamment de leur lieu de résidence, des avantages de la vaccination. Bien que les taux de vaccination se situent à leur niveau le plus haut jamais atteint, des millions d'enfants n'ont toujours pas accès aux vaccins.

Bien que l'équité entre pays à revenu élevé et pays à faible revenu soit au cœur de la mission de GAVI, l'équité au sein des pays reste tout aussi importante.

GAVI s'efforce de garantir l'accès aux populations les plus pauvres et les plus reculées au sein des pays. Les pays soutenus par GAVI sont encouragés à ventiler les données en fonction du sexe, du revenu et du lieu géographique afin de déterminer les domaines dans lesquels la couverture vaccinale est faible et de développer des stratégies pour étendre la couverture aux personnes difficiles à atteindre. GAVI travaille également avec les organisations de la société civile dans de nombreux pays afin d'atteindre les groupes les plus marginalisés.

Afin de garantir que les filles bénéficient du même accès aux vaccins que les garçons, GAVI a financé une étude exhaustive concernant la sexospécificité et la vaccination. L'étude de l'OMS n'a révélé aucune différence significative en ce qui concerne la couverture vaccinale des filles et des garçons.<sup>e</sup> Néanmoins, dans les sociétés où les femmes ont un faible statut et n'ont par conséquent pas accès aux services de santé, les filles comme les garçons sont moins susceptibles d'être vaccinés.<sup>f</sup>

GAVI collabore avec ses partenaires afin de lever les obstacles à la vaccination et d'accélérer la disponibilité des vaccins ciblant des maladies qui provoquent des souffrances et la mort des femmes en particulier, notamment le cancer du col de l'utérus et la rubéole.





**Les bénéfices de la vaccination infantile en termes de santé se traduiront par des bénéfices en termes de productivité quand ces enfants deviendront adultes... les résultats de la vaccination sont considérables.**

*Consensus de Copenhague 2008*

## L'importance de la vaccination

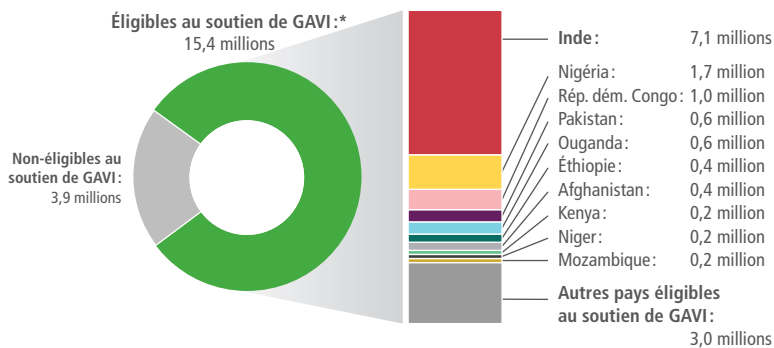
Lorsque les enfants sont en bonne santé, les familles n'ont pas à assumer le coût élevé des soins médicaux, ce qui leur permet de consacrer plus d'argent à l'alimentation et à l'éducation. Les enfants en bonne santé sont plus assidus à l'école, apprennent mieux et deviennent plus productifs une fois adultes. Les parents qui n'ont pas besoin de s'occuper d'un enfant malade ou handicapé peuvent consacrer leur temps à d'autres activités. Les bénéfices des vaccins sont multipliés par ce qu'on appelle l'effet d'immunité de groupe, qui permet à ceux qui ne sont pas vaccinés au sein de la population d'être protégés.

Selon une étude de l'école de santé publique de Harvard, le soutien de GAVI à la vaccination dans les pays les plus pauvres du monde permettrait de réaliser

un retour sur investissement de 18 % d'ici 2020. Cette étude a montré que le coût des bénéfices économiques de la vaccination serait remarquablement bas.<sup>9</sup> Le Copenhague Consensus Center a placé l'élargissement de la couverture vaccinale des enfants en quatrième position sur la liste des 30 interventions les plus rentables pour faire progresser le bien-être mondial.<sup>h</sup>

Bien que la vaccination soit l'une des interventions les plus sûres et les plus rentables en matière de santé, plus de 19 millions d'enfants par an ne sont pas vaccinés contre des maladies infantiles courantes. Chaque année, 1,7 million d'enfants de moins de cinq ans meurent de maladies à prévention vaccinale, ce qui signifie qu'un enfant meurt inutilement toutes les 20 secondes.

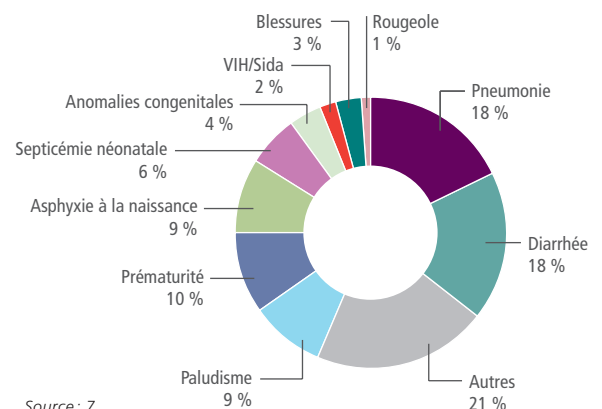
### Plus de 19 millions d'enfants ne sont toujours pas vaccinés



\* À compter de 2011, cinquante-sept pays sont éligibles au soutien de GAVI.

Source : 6

### Causes de la mortalité infantile dans les pays à faible revenu



Source : 7

“ Les vaccins protègent les enfants de nombreuses maladies infantiles mortelles, et sont le meilleur moyen pour ces enfants de commencer une vie en bonne santé. ”

*Bill Gates, co-président, Fondation Bill & Melinda Gates*



### **Elizabeth : un exemple parfait du pouvoir de la vaccination**

Elizabeth, âgée de cinq ans, a été vaccinée contre la polio, la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la tuberculose lorsqu'elle était bébé. Elle vit à Debre Zeit, un village situé sur une route mouvementée et animée près d'Addis-Abeba, la capitale éthiopienne. Elle aime jouer avec ses cousins et avec son chaton ; cette enfant pleine de vie et qui adore grimper grandit en bonne santé. « Mon plat préféré : les macaronis et les spaghettis », dit-elle. « Et j'aime boire du lait. J'aime bien faire du vélo quand je suis à la maison, mais je n'ai pas de bicyclette. »

Elizabeth dit aimer apprendre l'amharique, la langue nationale. « J'ai de bonnes notes à l'école, et je suis septième sur soixante-quatorze élèves. Je voudrais être enseignante quand je serai plus grande. »

Elizabeth est un parfait exemple de ce que la vaccination permet de réaliser : une vie permettant aux enfants non seulement de survivre mais aussi de s'épanouir, d'être scolarisés et de devenir des adultes en bonne santé.

### **Au Kirghizistan, on découvre qu'il vaut mieux vacciner une fois que cinq**

Lorsque les médecins kirghizes ont d'abord commencé à utiliser le vaccin pentavalent en 2009, les fonctionnaires du Ministère de la santé de ce pays d'Asie centrale ont remarqué que les taux de couverture vaccinale régressaient.

« Les médecins ne vaccinaient pas car ils avaient peur d'injecter cinq antigènes simultanément », explique Olga Safonova, chef adjointe au Centre d'immunoprophylaxie du pays.

Les formations ont rapidement résolu ce problème et les craintes qu'ont eues les médecins au départ ont été la plus grande force de ce vaccin.

« Il vaut mieux vacciner une fois que cinq fois », explique Safonova. « C'est moins traumatisant pour les enfants et c'est un gain de temps pour les médecins. »

Un seul vaccin plutôt que cinq permet de réaliser des économies sur le coût des transports, de la main-d'œuvre et du matériel, tels les aiguilles.

« C'est avantageux sur le plan économique pour notre pays », affirme Safonova. « Acheter les vaccins séparément nous reviendrait plus cher. »



“ **Les vaccins sont le plus beau cadeau que nous puissions faire à nos enfants... le pilier des soins de santé primaires. À défaut d'autre chose, vaccinez vos enfants.** ”

*Dr Mphu K. Ramatlapeng, Ministre de la santé, Lesotho*

## Renforcer les systèmes de santé afin d'administrer la vaccination

Les bénéfices des vaccins en termes de santé publique ne peuvent être obtenus que par une infrastructure de prestation opérationnelle et des systèmes de santé solides. La souplesse du soutien de GAVI au renforcement des systèmes de santé (RSS) permet aux pays de tenir compte de leurs priorités conformément à leurs stratégies et plans nationaux.

En 2009, GAVI a lancé la Plateforme de financement des systèmes de santé avec deux autres bailleurs de fonds importants pour le renforcement des systèmes de santé dans les pays en développement : la Banque mondiale et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, aidés de l'OMS.

L'objectif est de rationaliser le soutien en faveur du RSS et de s'aligner sur les cycles budgétaires et programmatiques des pays en soutenant un plan, un budget et un cadre de suivi.

Cette plateforme cherche à abaisser les coûts de transaction incombant aux pays qui mettent en œuvre les programmes, à accroître l'efficacité et à réduire le risque fiduciaire. Elle devrait également réduire le nombre d'initiatives doublons et permettre de lever des fonds supplémentaires pour renforcer les systèmes de santé. La totalité du soutien de GAVI au RSS sera acheminé à terme par la plateforme.

### **Vaccination : un point d'accès aux services de santé**

Usman Abdull Rashid est responsable du Jembe Community Health Centre dans le district de Bo au sud de la Sierra Leone. Le centre de santé dessert une population d'un peu plus de 8 000 personnes, dont plus de 1 000 sont des enfants de moins de cinq ans.

« Parmi les principales maladies dont souffrent les enfants qui viennent au dispensaire figurent l'infection aiguë des voies respiratoires, la pneumonie, la diarrhée, le paludisme et la malnutrition », explique-t-il. « Les enfants succombent plus rapidement à la pneumonie ou à la diarrhée. »

La vaccination aide les enfants de sa communauté à grandir en bonne santé, affirme Rashid. Celle-ci protège directement les enfants en les immunisant contre la maladie, et offre également un point d'accès à d'autres services de santé de base et d'éducation sanitaire.

« Lorsque les mères viennent faire vacciner leurs enfants, nous leur expliquons comment prévenir la diarrhée, quelles sont les causes et les complications de la maladie diarrhéique, comment leurs bébés contractent une pneumonie ou le paludisme, et nous leur parlons de l'allaitement au sein exclusif. Et nous faisons en sorte qu'elles soient sensibilisées à l'hygiène. »



“ Nous ne pouvons pas nous reposer tant que nous n’aurons pas atteint tous les enfants sans exception – et chacun des presque 2 millions d’enfants qui meurent chaque année faute d’un simple vaccin. ”

*Tony Lake, Directeur exécutif, UNICEF*



Les organisations de la société civile (OSC) jouent un rôle fondamental dans le domaine de la santé publique et de la vaccination. GAVI s’attache à encourager les OSC à s’impliquer dans la prestation des services de vaccination et à œuvrer en vue de s’assurer que les communautés reculées et marginalisées puissent en profiter. À la fin de 2010, GAVI s’était engagée à affecter des fonds totalisant plus de 20 millions US\$ pour faire participer les OSC locales à la planification et à la prestation des services de vaccination et encourager tant la coopération que la coordination entre la société civile et le secteur public.



### **Vacciner contre la pneumococcie ceux qui sont difficiles à atteindre au Yémen**

À l’hôpital Al-Sabeen de Sanaa au Yémen, Mohamad Ahmed, âgé de un an, se remet d’une pneumonie. La pneumonie, maladie la plus meurtrière chez les enfants de moins de cinq ans à travers le monde, est responsable d’environ 20 % de tous les décès d’enfants au Yémen. En 2011, ce pays a introduit le vaccin antipneumococcique, qui protège de la pneumonie et de la méningite, grâce au soutien de GAVI.

« Si j’ai un autre enfant, je ferai en sorte qu’il reçoive le nouveau vaccin », nous dit Fatima, la mère de Mohamad.

Au Yémen, la moitié seulement des 23 millions d’habitants vivent à proximité des soins de santé, et c’est pourquoi il est particulièrement important de prévenir la maladie. Afin de vacciner les bébés, les agents de santé se déplacent régulièrement en véhicule, à vélo ou à pied munis de glacières contenant des vaccins pour parvenir jusqu’aux populations les plus reculées. Malgré ces obstacles, le taux de couverture vaccinale est élevé au Yémen et atteint plus de 80%, selon les estimations du Ministère de la santé.

« Les vaccins ciblent les personnes avant qu’elles ne contractent des maladies », explique le Dr Majid Al Gunaid, Ministre adjoint de Primary Health Care. « Non seulement l’enfant et la famille en profitent, mais aussi la communauté et le pays dans son ensemble. »

“ J’ai fait en sorte que mes enfants soient vaccinés car je veux qu’ils soient en bonne santé. ”

*Meseret Teshome, une mère en Éthiopie*

## Bâtir les fondements pour des enfants et des familles en bonne santé et des économies saines

La demande de nouveaux vaccins provenant des pays en développement explose. GAVI ainsi que les pays qui mettent en œuvre les programmes accélèrent l’introduction du pentavalent et des vaccins contre la méningite, le rotavirus et la pneumococcie, en vue d’atteindre un quart de milliard d’enfants supplémentaires d’ici 2015. Bien qu’ils aient un grand impact à eux-seuls, les nouveaux vaccins offrent également la possibilité de redynamiser et de renforcer les interventions intégrées afin d’améliorer plus largement la santé maternelle et infantile.

Mais cela ne s’arrête pas là. GAVI et ses partenaires s’apprêtent à introduire d’autres vaccins contre des maladies qui font le plus de victimes dans les pays les plus pauvres : le cancer du col de l’utérus, l’encéphalite japonaise, la rubéole et la typhoïde. D’autres nouveaux vaccins prometteurs se profilent à l’horizon. Au cours de la prochaine décennie, nous pourrions assister à l’introduction de nouveaux vaccins contre le paludisme et la dengue, tandis que la recherche d’un vaccin contre le sida continue d’être encourageante.

L’œuvre de GAVI est loin d’être achevée. L’OMS mentionne que la couverture vaccinale dans le monde en développement atteint 82 %, mais ce chiffre, quoique le plus haut jamais enregistré, signifie que près de 20 % des enfants dans le monde ne sont pas protégés contre des maladies potentiellement mortelles. Avec des taux de couverture plus élevés, tout le monde, y compris ceux qui ne sont pas immunisés,

peut bénéficier du miracle de la vaccination. Plus il y aura d’enfants vaccinés au sein d’une population, plus bas sera le taux de morbidité pour tous.

En aidant les pays à élargir l’accès aux vaccins qui sauvent des vies, GAVI pourra non seulement jouer un rôle à part entière dans la mise en œuvre de la Stratégie mondiale pour la santé de la femme et de l’enfant, lancée par le Secrétaire général des Nations Unies, mais aussi contribuer durablement à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement.

Les vaccins constituent l’un des piliers essentiels de la médecine moderne et des efforts menés en matière de santé publique. Ils ont déjà permis d’éradiquer la variole, et l’on est en passe d’éliminer la polio. Ils ont protégé d’autres maladies un nombre incalculable d’enfants et d’adultes. La vaccination est l’un des investissements les plus importants pour la santé de tous les enfants ; elle leur permet de grandir et de mener des vies prospères et productives.



« Grâce à cette Alliance, nous disposons de vaccins auxquels seuls les pays occidentaux pouvaient accéder autrefois. »

**Dr Richard Sezibera, Secrétaire général de la Communauté d'Afrique de l'Est et ancien Ministre de la santé, Rwanda**

## Crédits photographiques

### Page I de couverture et page 1

© UNICEF/NYHQ/1994-1259/  
Giacomo Pirozzi

### Page 3

GAVI/11/Jay Louvion

### Page 5

GAVI/11/Doune Porter

### Page 7

Initiative contre la rougeole /  
C. McNab

### Page 9

GAVI/10/Petterik Wiggers

### Page 11

© UNICEF/NYHQ/2009-0248/  
Josh Estey

### Page 13

GAVI/10/Petterik Wiggers  
GAVI/09/Olivier Asselin

### Page 14

GAVI/11/Doune Porter

### Page 15

© UNICEF/INDA/2010-00675/  
Giacomo Pirozzi  
GAVI/11/Doune Porter

### Page 16

GAVI/10/German Miranda

### Page intérieure de couverture

© UNICEF/NYHQ/1996-0337/  
Franck Charton

### Page IV de couverture (de gauche à droite)

GAVI/09/Olivier Asselin

© UNICEF/INDA/2011-00004/  
Niklas Halle'n

© UNICEF/NYHQ/2006-2919/  
Giacomo Pirozzi

## Sources

1. Ces estimations et ces projections sont fournies par le département Vaccination, vaccins et produits biologiques de l'OMS, et sont fondées sur les données et les modèles les plus récents disponibles au 30 septembre 2011.
2. Estimations OMS/UNICEF de la couverture pour la période 1980-2010, à jour en juillet 2011. Projections de la couverture pour 2011-2012, à jour en septembre 2011. *Perspectives de la population mondiale – Révision 2010*, New York, Nations Unies, 2010 (nourrissons survivants)
3. Estimations OMS/UNICEF de la couverture pour la période 1980-2010, à jour en juillet 2011; projections de la couverture pour 2011-2012, à jour en septembre 2011; *Perspectives de la population mondiale – Révision 2010*, New York, Nations Unies, 2010 (nourrissons survivants)
4. GAVI Alliance, 2011
5. Division des approvisionnements de l'UNICEF, 2011
6. Révision des estimations OMS/UNICEF de la couverture 2010, juillet 2011
7. OMS, statistiques sanitaires mondiales 2011

## Références

- a. Calcul sur 275 000 décès en 2008. *Globocan 2008: Cancer fact sheet* [cité novembre 2011]. Centre international de recherche sur le cancer. Disponible à l'adresse: <http://globocan.iarc.fr/factsheets/cancers/cervix.asp>
- b. Centre international de recherche sur le cancer: *Globocan 2008* [cité novembre 2011]. Disponible à l'adresse: <http://globocan.iarc.fr/>
- c. Sinha A, Levine O, Knoll MD, Muhib F, Lieu TA. Cost-effectiveness of pneumococcal conjugate vaccination in the prevention of child mortality: an international economic analysis. *Lancet*. 3 fév. 2007; 369(9559): pp. 389-96
- d. Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. *Révision 2008 des Perspectives de la population mondiale* [édition CD-ROM]. Mai 2009.
- e. Hilber AM, McKenzie O, Gari S, Stucki C, Merten S. (2010). Gender and Immunisation. Summary Report, p. 9. Geneva: Swiss Centre for International Health, Swiss TPH
- f. Hilber AM, McKenzie O, Gari S et al. (2010). Project Gender and Immunisation. Qualitative Systematic Review, pp. 44-48. Geneva: Swiss TPH and WHO. Sécula F, Beck L, Schindler C, et al. (2010). Project Gender and Immunisation. Final Report on Case Studies, pp. 19-20. Geneva: Swiss TPH and WHO
- g. Bloom DE, Canning D, Weston M. The value of vaccination. *World Econ*. 2005 Jul-Sep; 6(3): pp. 15-39
- h. Consensus de Copenhague [Internet]. Frederiksberg, Danemark; 2008 [cité octobre 2011]; The outcome of Copenhagen Consensus 2008. Disponible à l'adresse: [www.copenhagenconsensus.com/Home.aspx](http://www.copenhagenconsensus.com/Home.aspx)



“ **Éducation et santé se renforcent mutuellement. Elles agissent de concert pour sortir les gens de la pauvreté et leur donner la possibilité de développer pleinement leur potentiel humain.** ”

*Dr Margaret Chan, Directeur général, OMS*



Décembre 2011



2, Chemin des Mines  
1202 Genève  
Suisse

Tél. +41 22 909 65 00  
Fax +41 22 909 65 55

[www.gavialliance.org](http://www.gavialliance.org)  
[info@gavialliance.org](mailto:info@gavialliance.org)